

L'ombre de Pestalozzi

Autor(en): **Cornaz-Besson, Jacqueline / Pestalozzi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 6

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'OMBRE DE PESTALOZZI



Profil d'Anna
dû à l'artiste
Hermann Hubacher
(1885-1976) de Zurich.

En cette année du 250^e anniversaire de la naissance de Pestalozzi (1746-1827), il ne faut pas oublier une personne importante, sa femme, Anna Schulthess, (1738-1815) qui fut, pour lui, un appui précieux.

Elle aide sa mère dans l'entreprise familiale de confiserie. Mais elle fréquente aussi le cercle des «jeunes patriotes» de Zurich, en révolte contre tous les pouvoirs établis. C'est là qu'elle rencontre Pestalozzi. Malgré l'opposition de ses parents, Anna, alors âgée de trente et un ans, épouse Johann Heinrich Pestalozzi qui a huit ans de moins qu'elle.

Original, esprit très indépendant, Pestalozzi a «une si belle âme», explique alors Anna.

Le couple s'installe à la campagne et rassemble un grand nombre d'enfants abandonnés afin de les instruire et de leur apprendre à travailler. Toute leur fortune va y passer!

Un fils unique, Jacobi, naît en 1770. Peu doué, maladif, il sera un sujet de soucis constants pour sa mère. Et mourra à trente et un ans...

Les différentes étapes du couple Pestalozzi se situent au cours des années à Neuhof, Stans, Berthoud et finalement à Yverdon: dix ans pour Anna et vingt pour son mari. Parfois Anna tient les comptes de Pestalozzi. Elle se met aussi à la correction des nombreux textes qu'il écrit. Elle assume l'accueil des très jeunes enfants de l'institut d'Yverdon. C'est là, au château, qu'Anna vivra quelques années tranquilles auprès de son mari. Elle meurt en 1815, pleurée de tous ceux qui sont attachés à «maman Pestalozzi».

Elle est d'abord enterrée dans le jardin, derrière le château d'Yverdon, entre deux noyers. Puis ses restes mortels seront transférés au cimetière, en 1866, dans une tombe peu à peu délaissée. Dans un état si pitoyable qu'en 1927, les Femmes suisses ont désiré honorer cette femme remarquable et organisé une récolte de fonds pour lui donner un tombeau et l'entretenir. Désormais Anna Pestalozzi-Schulthess a une tombe fleurie digne d'elle.

Jacqueline Cornaz-Besson

Centre de documentation
et de recherche Pestalozzi
Château d'Yverdon, Case postale 138
1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024/ 21 15 39

Etre la femme d'un héros n'est pas facile; active dans l'ombre, Anna apporte le sentiment du devoir accompli. Jeune femme instruite, elle a appris le français et l'anglais, joue fort bien du clavecin et lit Rousseau.

LES FEMMES SUISSES À LA RESCOUSSE

L'ancêtre de notre journal, le *Mouvement féministe*, l'Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses qui paraît à Genève tous les quinze jours le vendredi, consacre plus d'un quart de page à son action «Anna» le 11 février 1927. Un extrait: «Dans l'œuvre de Pestalozzi, nous trouvons préfigurée l'activité future de la femme. Aujourd'hui encore, nous n'avons pas épuisé le programme qu'il nous a laissé, et nous continuons de nous en inspirer. C'est la main dans sa main que la femme a fait ses premiers pas hors du foyer familial, pour vouer sa sollicitude maternelle à la commune et à l'Etat. Pestalozzi est le père du mouvement féministe en Suisse.»

Eh oui, voilà c'est écrit par une Mlle E. Graf qui le dit au 11^e Congrès des Intérêts féminins à Berne. En attendant, le Journal poursuit en lançant sa récolte de fonds pour le tombeau d'Anna.

(bma)